

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 27 (1982)

Artikel: Le canal romain d'Avenches : rapport sur les fouilles exécutées en 1980 et 1981
Autor: Bonnet, Françoise
Kapitel: Fouilles de l'hiver 1980-1981
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fouilles de l'hiver 1980-1981

Généralités

Les sondages et la fouille ont eu lieu de novembre 1980 à mai 1981, avec quelques interruptions dues au mauvais temps et à de petits sondages annexes. Ils ont employé en moyenne quatre personnes simultanément. L'ouverture superficielle des sondages a été faite à la pelle mécanique.

Les raisons d'urgence ont déjà été explicitées dans l'introduction. La surface directement touchée mesurait plus de 50 m de long sur la largeur du canal à son embouchure. Il était impossible et en partie inutile d'y faire une fouille complète et systématique, car le temps qu'on y aurait passé n'était pas en rapport avec la quantité des informations qu'on aurait obtenues en plus. Ainsi, il a été choisi un système de fouille par sondages ponctuels répartis sur les deux berges du canal.

La fouille a été marquée par les problèmes d'eau, et cela malgré le fait que la saison hivernale ait été choisie, car les niveaux d'eau des nappes du sous-sol sont censés y être plus bas qu'en été. À l'eau, qui montait dans certains sondages jusqu'au haut de la couche archéologique, s'ajoutaient les problèmes dus au gel, capable souvent de former en une seule nuit une couche dure de plusieurs centimètres d'épaisseur sur les profils et au fond des sondages. Beaucoup d'énergie a été dépensée à l'installation appropriée et à la surveillance du fonctionnement de la pompe à eau. En effet, l'eau est si abondante dans le secteur que les sondages se trouvaient à nouveau remplis moins d'une minute après l'arrêt de la pompe.

Pour éviter l'enlèvement de la crépine, le moyen le plus efficace s'est révélé être de la placer à l'intérieur d'un vieux tambour de machine à laver, lui-même placé tant bien que mal dans un tonneau sans fond planté profondément dans un trou creusé dans la vase. À ces problèmes d'eau se joignaient ceux desquels les fouilleurs souffraient directement et qui ont caractérisé cet hiver-là : le froid, la neige abondante et la bise, qui n'a pas cessé de souffler durant une grande partie de la fouille.

En partie donc aussi pour pallier ces inconvénients, nous avons décidé d'adopter la méthode de sondages de dimensions restreintes (2×2 m² environ), afin d'aboutir au prélèvement des pieux d'un sondage quelques jours seulement après son ouverture, pour éviter au mieux les dégâts qu'aurait provoqué le gel, tout en ayant eu le temps de faire les relevés nécessaires.

Le choix des sondages

Le choix de l'emplacement des sondages était limité de tous côtés par des éléments extérieurs. Sur la rive ouest, les sondages ont été déterminés par le fait que le tout-venant de la route du parking avait été posé et nivelé (sans avertissement préalable) au mois de novembre 1980 et qu'on évitait de s'y attaquer. Au nord, le sondage 1981.8 a été fait le plus près possible de la route, dans le but de découvrir si possible l'embouchure du canal présumée sous la route. Les sondages faits sur la zone de transition ont répondu à des critères archéologiques uniquement, de même que les sondages intermédiaires 1981.7 et 1981.4 à 6. Il y a eu parfois quelque tâtonnement : le sondage 1981.12 est tombé par hasard à l'extérieur du canal, sans que rien n'ait laissé prévoir cette situation.

Quant aux sondages transversaux 1981.11 à 15, le choix de leur emplacement a répondu à une combinaison de critères géologiques, archéologiques et pratiques. Notre intention était de sonder tous les terrains qui apparaissaient de façon différente sur le plan photogrammétrique (forme particulière des courbes de niveau, passage ou non de cours de rivière postérieurs) ; mais en réalité nous avons dû adapter les emplacements choisis, qui présentaient aussi une certaine régularité de distance les uns aux autres, aux obstacles du terrain. Les sondages 1981.11 et 12 ont été déplacés à cause d'une route et du court de tennis du camping construits sur leur tracé. Le sondage 1981.13 a été fait librement à l'endroit où le canal commence à être visible en relief et non plus en creux. Le sondage 1981.14 a été fait à l'emplacement d'une concentration particulière de déchets archéologiques dans l'humus superficiel. Le sondage 1981.15 représentait l'ultime sondage au sud, avant la route. En conclusion, nous avons constaté que le relief de la surface ne correspond pas à un changement significatif de la nature du sous-sol et que les sondages 1981.11 à 15 ont surtout comme valeur la vérification de la continuité de structure du canal vers le sud.

La fouille par sondage laisse toujours dans l'ombre un nombre inestimable de données. Cependant, les résultats de cette campagne, enrichis de ceux de tous les autres travaux archéologiques faits dans ce secteur, y compris et surtout des autres fouilles, semblent couvrir à peu près l'ensemble des problèmes techniques que pouvaient offrir le canal, en somme une construction simple et sans vraies complications chronologiques.